

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



(Ph. FFN)

Congrès pétillant

Au total, ce ne sont pas moins de 300 congressistes qui se sont retrouvés à Reims début novembre pour le sixième congrès de la Fédération Française de Natation.

Du vendredi 11 au dimanche 13 novembre 2011, Reims a accueilli le sixième congrès des clubs de la Fédération Française de Natation. Un rassemblement basé sur le dialogue qui a permis de fixer les principaux axes de développement de la natation tricolore jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio en 2016.

Édito

L'édition 2011 du Congrès des clubs FFN, qui s'est déroulé à Reims du vendredi 11 au dimanche 13 novembre 2011, restera « un grand cru ». Les clubs présents ont montré une richesse humaine incontestable permettant d'envisager un avenir fédéral adapté à un environnement contraint et incertain. Après l'esprit d'Orléans, le souffle de Saint-Malo, la bulle de Reims apporte une série de solutions pour le fonctionnement des clubs, l'exigence des territoires et les liaisons fédérales entre l'échelon central, les structures décentralisées et les clubs adhérents. Les conclusions et propositions qui en ont résulté sont téléchargeables sur le site fédéral : www.ffnatation.fr.

Dominique Bahon

Quelques jours avant l'ouverture du Congrès de Reims, le président Francis Luyce n'avait pas manqué de rappeler l'intérêt de ce sixième rassemblement champenois : « On ne vient pas à Reims pour le plaisir mais pour réfléchir. Nous avons besoin de nous écouter, de nous parler les yeux dans les yeux. Les clubs doivent se sentir bien au sein de la FFN. Ils sont sa richesse. Avec mon équipe, nous voulons qu'il y ait de l'action autour de sujets comme le club dans son territoire, la gestion des équipements. » En une phrase, tout est dit. A Reims, en présence de cinq grands témoins prestigieux, les dirigeants des clubs et de l'institution fédérale se sont concentrés sur trois axes de réflexion majeurs : le club dans son fonctionnement interne, le club dans son territoire et le club dans sa fédération. « Le moins que l'on puisse dire, c'est que tous les participants ont joué

le jeu », se félicite Dominique Bahon, Secrétaire général de la FFN. « Comme à Saint-Malo en 2007, ce congrès restera comme un grand moment de démocratie directe. On sent que la professionnalisation qui se développe dans notre discipline ne concerne pas uniquement les nageurs de haut niveau. Les présidents de club sont tout aussi inspirés et entrepreneurs. » Et dans les faits, que retenir de ce Congrès 2011 ? « A l'issue de discussions, deux pistes de réflexion émergent », indique Louis-Frédéric Doyez, Directeur général de la FFN. « D'abord, le souci de décliner la politique fédérale à tous les territoires. Il nous faut désormais nous adresser au plus grand nombre. Il ne peut plus s'agir uniquement d'un projet fédéral, mais bien d'un projet de la natation française toute entière. Par ailleurs, un désir de mutualisation s'est également dégagé. Il nous faut partager nos ressources, tant humaines que matérielles, afin, une fois encore, de servir l'intérêt

de la natation française. » « La Fédération Française de Natation doit être en phase avec son époque », renchérit Dominique Bahon. « Aujourd'hui, à l'heure des réseaux et d'une interactivité globale, nous ne pouvons pas faire l'économie d'une refonte du pacte fédéral », note Louis-Frédéric Doyez.

« Nous avons besoin de nous écouter, de nous parler les yeux dans les yeux. Les clubs doivent se sentir bien au sein de la FFN. Ils sont sa richesse. »

(Francis Luyce)

« Nous devons impérativement établir des bases de travail plus participatives car les acteurs de la natation ont gagné en compétence. » A l'image des performances collectives des nageurs de l'équipe de France, désireux de se fonder dans les relais nationaux, la Fédération française par le désormais « d'unité » et de « déconcentration ». « Il est temps de valoriser nos richesses », conclut Dominique Bahon. « Nos clubs sont riches de savoirs et de connaissances. Leurs dirigeants ne demandent qu'à partager leurs ressources pour l'intérêt de la natation. »

Adrien Cadot



(Ph. D.R.)

« Les équipements : un chantier prioritaire »

Si la natation brille par ses résultats, il lui reste à relever le colossal challenge des équipements. Depuis le Plan des 1 000 piscines lancé dans les années 1970, aucune opération d'envergure nationale n'a été menée. Aujourd'hui, la France souffre d'un cruel déficit d'infrastructures. L'occasion de rencontrer Laurent Horter, président du comité régional d'Alsace et du Mulhouse Olympic Natation qui dispose depuis le 17 septembre 2011 d'un complexe sportif flambant neuf.

Pourquoi le club du MON s'est-il doté d'une nouvelle infrastructure ?

Après les Jeux Olympiques de Sydney, nous avons décidé de pérenniser le haut niveau à Mulhouse. Le titre mondial de Roxana Maracineanu (200 m dos à Perth en 1998) et sa médaille d'argent olympique nous ont donné un poids considérable. Reste que comme la plupart des structures françaises, nous avons été confrontés à des problèmes de place. A l'époque, nos nageurs occupaient un tiers des piscines de la municipalité, les autres créneaux étant réservés aux scolaires et au public.

En fin de compte, personne ne s'y retrouvait ?

Les trois catégories d'utilisateurs souffraient du manque de place. En lançant le projet d'un nouveau complexe sportif à Mulhouse, nous avons démontré que cela libérerait des créneaux pour le public et les scolaires, et qu'à terme cela améliorerait considérablement les conditions de service.

N'a-t-il pas été trop difficile de convaincre les pouvoirs publics ?

Le Mulhouse Olympic Natation est un pôle France depuis de nombreuses années, un bastion de la natation qui dispose d'une tradition de haut niveau. Il n'a

donc pas été difficile d'obtenir le soutien du CNOSF, de la Fédération, de la région, du Conseil Général du Haut Rhin et de l'agglomération mulhousienne.

A combien s'élève le coût de l'opération ?

Il avoisine les sept millions d'euros.

Cela n'a rien de disproportionné pour un équipement de cette envergure.

Bien au contraire, c'est plutôt modeste. Traditionnellement, les budgets flirtent davantage avec les douze millions d'euros.

Alors comment êtes-vous parvenu à limiter les coûts ?

En contrôlant et en maîtrisant les moindres étapes du chantier. Cela demande d'être disponible et attentif, mais c'est faisable. En édifiant ce complexe, j'avais à cœur de prouver à mes collègues présidents de région qu'il est tout à fait possible de construire une piscine moderne parfaitement adaptée aux exigences du haut niveau.

Vous considérez donc que la France souffre d'un déficit d'infrastructures ?

C'est évident. Nous sommes

Il faut que la FFN s'implique dans la construction des nouvelles piscines, car qui est plus compétent qu'elle pour gérer des bassins ?

Laurent Horter devant le nouveau complexe du Mulhouse Olympic Natation.

peut-être la troisième ou quatrième nation mondiale en termes de résultats, mais nous émarquons beaucoup plus loin pour ce qui est des équipements. Lors du dernier Congrès de Reims, il est clairement ressorti que les équipements constituaient l'un des chantiers prioritaires de la Fédération. Selon moi, l'idéal serait que toutes les régions disposent d'un centre d'entraînement de haut niveau. Il faut que la FFN s'implique dans la construction des nouvelles piscines, car qui est plus compétent qu'elle pour gérer des bassins ? Et puis il en va de notre avenir. Comment détecter des jeunes et les former s'il faut sans cesse partager des lignes d'eau ?

Recueilli à Angers par A. C.

Le complexe en chiffres

Accessibilité de 6 à 21 heures
365 jours ouvrables
Budget de 7 millions d'euros
Capacité d'accueil de 140 nageurs
Bassin de 50 m sur 25 m
Création de 9 emplois